

Françoise Hugue

Tendresse

La tendresse

Tant attendue
Avec émotion le cœur bat la chamade
Discrète, souriante, présente
Elle console les cœurs meurtris
Adoucit les tourments
Elle est un souffle d'amour
Mieux qu'un baiser
Une douce caresse



En descendant le chemin de l'existence

J'ai vu danser les printemps
Je me suis habillée de fleurs
Je le vivais comme un bonheur promis
C'est une jolie saison pour se parler d'amour
En harmonie avec le timide soleil

J'ai vu arriver les étés
J'ai mis des rubans colorés
Aux chapeaux de paille
Et des robes légères
J'ai vu les champs de blé parsemés
De bleuets et de coquelicots
Se souriant d'un regard enjôleur

J'ai vu arriver les automnes chatoyants
Les arbres choisissant une autre parure
Le vent fantasque signale sa présence
Les ployant en une douce caresse
Emmenant leurs derniers vêtements
Pour faire ce doux tapis chamarré

J'ai vu les hivers en manteaux blancs
Le bonheur des enfants
Les arbres dans leur nudité
Les dernières roses attristées,
Momifiées surprises par les gelées
Ces jours sans clarté et les soirs agonisants

En descendant le chemin de l'existence
Je trouve ma raison de vivre
Dans le silence de tous ces petits
Bouts de bonheur... des saisons.



L'arpège du temps

Ce matin,
Les fleurs reposent encore
Sur la rosée d'argent
Une légère brise frémit.

Souriant à travers les nuages
Le soleil effleure le vieux mur
En ombres mouvantes
Sur le lierre palpitant.

C'est encore l'heure des silences
Un moment étrange
Où la nature se repose.

Ce moment de vie épingle un souvenir
Une sensation ... de déjà vu

1956

Dans un tiroir, une photo ...
J'ai vingt ans en ce beau mois de juin
Un hymne au soleil.
Ma famille se prépare à fêter cet événement.
L'air est léger et joyeux.
Mes sœurs ont fait des bouquets de marguerites
Ainsi qu'un chemin de table de pâquerettes
Cueillies le matin dans les champs.

Sur le guéridon, le vase bleu accueille
Les premières roses du jardin.
Maman est à la cuisine et chatouille
Le palais des gourmands.
Mon père a revêtu un habit du dimanche.
Ma sœur cadette a mis sa robe blanche
Et s'est fait un savant maquillage.
Ma petite sœur tout émoustillée
Essaie ses premiers talons hauts.

Ressentir cette atmosphère !

La photo a jauni, les années ont passé
C'est un souvenir enjolivé.

C'était un beau jour de juin.

Lettre à mon fils

J'ai un fils !!
Perché au-dessus du berceau
Ébahi, rempli de cette joyeuse fierté
De ma main, j'ai effleuré ta joue
Tu as ouvert les yeux.
J'ai pleuré d'émotion
Je t'aimais déjà.

Père possessif ou égoïste
Je ne sais pas.
Je ferai de toi un homme bien !

Le temps a passé si vite
Les années se sont évaporées
Je t'ai suivi de près et de loin

Je suis fier de toi mon fils.

L'art d'être père

Ébahi, religieusement penché devant le berceau
Il découvre l'enfant, son enfant !

Envahi d'une douce émotion
De sa main d'homme, il caresse avec douceur
La joue de son fils déjà confiant
Sait-il qu'il sera le prophète de sa destinée ?
Grave, rempli de soleil et de fierté

Comme les nuages, la vie passe lentement
Lorsque l'hiver arrivera dans un silence muet
En admirant son gamin, il dira
Je fus la clé de ton destin

Quelle fierté mon enfant.

Mes petits-enfants

Vanessa, ma belle brune
22 ans, si discrète
Qu'est-elle devenue ?
Elle aimait tellement les perles
Très habile de ses mains
Pour faire des colliers

Mylène, ma belle blonde
20 ans, au caractère bien trempé
Visage de madone slave
A la Tour d'Argent, elle s'est mise
Dans les bras de Papy
C'est l'âge de toutes les folies

Clara, ma belle châtain
12 ans, ma future intello
Digne de son titre d'aînée
Précieuse, rieuse
Une petit fée du désordre

Cassandre, ma belle brune
12 ans, grands yeux bruns
Alanguie et caressante
Toute en douceur
Difficile d'apprendre à lire l'heure